

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 6 février 1852

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Lemaire, Marie](#) est cité(e) dans cette lettre

[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Régnier](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation2 p. (6r, 7r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 6 février 1852, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/28030>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [6 février 1852](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination Bellevue, Meudon (Hauts-de-Seine)

Description

Résumé Godin annonce à Émile que Régnier lui a indiqué qu'il faisait des progrès en orthographe, ce dont il le félicite. Il demande à Émile de répondre plus complètement aux questions qu'il lui a posées sur les pronoms. Il l'informe que la grand-mère Lemaire est toujours malade et que sa mère est allée la voir à Esquéhéries le dimanche précédent. Il transmet ses compliments à monsieur et madame Régnier, dit à Émile qu'il trouve bien qu'il étudie la géographie et lui exprime les sentiments de sa mère, de son oncle et d'Élise.

Notes La lettre manuscrite originale de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin du 6 février 1852 est conservée dans le fonds Godin du Cnam (FG 17 (1) a).

Support Plusieurs passages du texte de la lettre sont repérés par un trait au crayon bleu dans la marge de la page.

Mots-clés

[Compliments](#), [Éducation](#), [Famille](#), [Français \(langue\)](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Élise](#)
- [Lemaire, Marie](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)
- [Régnier \[madame\]](#)
- [Régnier \[monsieur\]](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en

1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomLemaire, Marie

GenreFemme

Pays d'origineInconnu

ActivitéInconnue

BiographieMère d'[Esther Lemaire \(1819-1881\)](#), première épouse de Jean-Baptiste André Godin, née Marie Gabriel Joseph Bévenot. Épouse de Joseph Lemaire, elle vit à Esquéhéries en 1819 puis au Petit-Fayt (Nord) dans les années 1850. Elle est parfois mentionnée comme « Grand-maman Lemaire » lorsque Godin écrit à son fils [Émile](#).

NomLemaire, Sophie Esther (1819-1881)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieNée en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, [Émile Caïus \(1840-1888\)](#). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de [Godin-Lemaire](#) jusque 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son

décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

NomRégnier

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéÉducation

BiographieMaître de pension à Paris au milieu du XIXe siècle. J. L. Régnier dirige une pension à Bellevue, à Meudon (Hauts-de-Seine), dans les années 1850. C'est sur la recommandation du fourier Alphonse Bureau qu'en 1851 Jean-Baptiste André Godin place son fils Émile dans la pension Régnier. Le nom peut être orthographié Reynier dans la correspondance de Godin.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 27/12/2023

Epistles

6

Mon. der Sch.

apprendre. plusieurs par la lithographe
et de mieux offrir à l'opinion, que le
commence à faire. quelques projets sur
lithographie, pourraient être faits
par la dernière. litho. qui contient moins
de fautes qu'à l'industrie, mais dans ce
cas il n'y a pas d'amplification de l'illustration mais
que dans le dessin.

afin de te donner la faille - de nous
offrir une plus longue tolérance. Je serais dépendant
de répondre à tes questions.

... que fait ce que, est ce le prénom
que... aussi bien qu'il y a de personnes et
que la personne présente
que fait le cas, ou en ce qu'il le prénom
de la personne présente

...te más pés repudia e os vio
guardiões de más del sulemente qualifient
lo proximo que te más alto. e lo dieron proximo
e tu más alto. e lo sien le haer, le dieron alta
e lo dieron. lo fuero. qui se vist pés de
proximos proximales e la traidura proxima.

Stades bénis as questions je te dis a
peins paroles que tu fuis des fruits de nos sur mes
et apres bénis les armes examinées et les autres
comptreces du facteuras de me apprendre plus
complément que tu as fait faire la dernière
lettre. Et te direas autrefois si leur n'est pas
en prononcer et pourquoi il empêche

~~Grand'maman Lémaire est toujours malade,
et maman l'a été plusieurs fois.~~

7

Les lîes que je prends à Madrid et
Madame d'Agoult, à laquelle je la trans-
mîs que je approuve la Géographie que
vous me faites faire que je vous joint
Mme d'A. aussi de manière il m'a
remarquées de tout étoile. come

le 23 juillet 1832. mon cher fils Lundi

Je prends pour moi de toujours nous écrire
et je vous écris les lettres de mon frère promis
et j'envoie aussi par cette personne que les deux
prochaines de mon frère faire écrire pour personnes
qui sont dans ce que je vous informe et le demander
car la dernière que je vous ai écrit ne pas
être délivrée par le due au tout son entier. je m'
en suis pas envoient la b. suis je n'ai pas l'intention
de faire écrire des réponses des lettres que je vous
envoies je la faire évidemment des observations et je
me méfie lorsque de ce qu'il se peut trouver
que a dit de moi.

je te engage à continuer les personnes prochaines
de la 3ème personne parmi qui dans les lettres tu
vois toujours lui ou l'heure à la place de leur.

aussi tu vois quelques fois elle à mon endroit
aussi que je lui fais des complimentes je crois que
tu ne plus plus n'y feras

on admettra mes explications et mes remontrances
à M. Agoult à sa dernière lettre que je de-
mande dans la prochaine lettre que je vous écrive
si je pourrais obtenir de visiter la manufacture espagnole
à Séville de Séville a mon plaisir engage
à Paris je dirai sûrement la voir et je
me mènerai sur mon temps.

La grande maniere est toujours malade sans
elle tout la famille le porte bien et sans
complaintes tous de come

Lundi